



MGR GUY DE KERIMEL  
ÉVÊQUE

## **Homélie de Mgr de Kerimel**

### **Messe du Vendredi Saint**

### **10 avril 2009 – Cathédrale de Grenoble**

« Il n'était ni beau ni brillant pour attirer nos regards, son extérieur n'avait rien pour nous plaire ».

Les foules, - on dirait aujourd'hui l'opinion publique -, ont besoin de se projeter dans des figures, des idoles, qui leur renvoient une image de beauté, de force, d'invincibilité ; elles aiment les justiciers qui récompensent les bons et punissent les méchants, les méchants étant toujours « les autres ». L'opinion publique a besoin de méchants qui fassent office de boucs émissaires que l'on puisse accuser en les chargeant de tous les maux. Lorsque les temps se font durs et que l'on ne sait pas où l'on va, ce phénomène ne fait que s'accroître.

Dieu, quand Il existe encore pour les gens, n'échappe pas aux projections utilitaires que l'on peut faire sur Lui. Ses envoyés non plus. S'ils déçoivent les attentes des foules à leur égard, s'ils ne flattent pas pour plaire à l'opinion, ils sont rejetés et transformés en boucs émissaires.

Jésus le Fils de Dieu révèle un visage de Dieu tout autre que celui que ses contemporains imaginaient. Lui, la Lumière du monde, la Vérité, a manifesté que Dieu notre Père fait lever son Soleil sur les bons et les méchants, et fait pleuvoir sur les justes et les injustes. Il est venu témoigner d'un Dieu qui a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils Unique. Jésus le Seigneur s'est abaissé, s'est humilié, jusqu'à mourir sur une croix. Il a ouvert un chemin nouveau pour délivrer l'être humain du mal et de la mort, pour vaincre le mal en aimant les méchants. Le chemin de la victoire et de la gloire passe par sa croix : Il prend sur Lui le mal et la mort ; Il se fait volontairement bouc émissaire, agneau de Dieu qui porte et enlève le péché du monde.

Il est impossible de reconnaître en Jésus humilié le Fils de Dieu, par qui le Père a tout créé, sans la lumière de la foi. Il est impossible de Le suivre sur ce chemin nouveau sans une grâce particulière. Tant que l'on reste à un regard extérieur, voir le plus beau des enfants des hommes défiguré, déshumanisé, humilié, crucifié, est insupportable.

Il faut un regard de foi, celui des évangélistes qui écrivent bien après la Résurrection et la Pentecôte. Sur le moment tous les disciples ont abandonné Jésus et n'ont pas su voir ce qui se passait réellement, même ceux devant lesquels Jésus s'était manifesté transfiguré.

En prenant sur Lui le péché du monde, Jésus ne renonce en rien à Lui-même. Son humiliation, sa Passion et sa mort, voilent et en même temps révèlent sa gloire, sa Seigneurie. Il

avance au-devant de son sacrifice librement : « Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne ». Tout au long de sa Passion, Il garde l'initiative : Il se donne, par amour du Père et de l'humanité. Quand Pierre veut réagir à l'agression par la force, Jésus lui demande de remettre son épée au fourreau, son royaume n'est pas de ce monde. La victoire est dans l'obéissance au Père, dans un amour plus fort que le mal. Le procès de Jésus, d'abord devant le Grand-Prêtre, puis devant Pilate, met en lumière le péché de ceux qui ont refusé de l'écouter et qui ne croient pas en Lui ; il met en lumière leur refus du Fils de Dieu, leur refus de Dieu tel qu'Il s'est révélé aussi bien dans la Loi qu'en Jésus. Il condamne Jésus parce qu'ils méconnaissent Dieu. Pilate lui aussi est jugé parce que, tout en reconnaissant ne trouver en Jésus aucun motif de condamnation, il le livre aux chefs des prêtres par compromission ; il refuse de reconnaître la vérité. Devant Jésus, Pilate a peur. Jésus, au cours de son jugement, est le Véritable Juge ; Il juge en révélant la faute, mais sans condamner. Il n'est pas venu pour condamner, mais pour sauver.

Crucifié, sa royauté est manifestée au monde : en hébreu, en latin, et en grec, un écriteau l'atteste à tous les passants. Surtout, Jésus révèle sur la croix que Dieu est Amour. Amour Infini qui donne le vertige : Saint Paul parle de la longueur, la largeur, la hauteur, la profondeur de l'Amour. Saint Jean a vu dans le signe du Cœur Transpercé le signe de la victoire de la surabondance de l'Amour Divin qui donne vie.

Le Vrai visage de Dieu est manifesté en Jésus Crucifié. Ce qui fait dire à Saint Paul qu'il ne veut rien savoir d'autre que Jésus, et Jésus crucifié.

C'est ce Visage que nous avons à montrer au monde. C'est ce Dieu qui nous appelle à Le suivre. Non pas une projection imaginaire, mais Jésus crucifié et vainqueur, qui seul peut nous délivrer du mal.

Dans la Passion de Jésus, nous trouvons toutes les lumières pour vivre en croyants dans le monde d'aujourd'hui. Il n'y a pas de livre plus d'actualité que l'Évangile, qui contient la Parole Vivante de Dieu, efficace et répondant à toutes les questions que se posent les êtres humains, quelle que soit leur époque.

Dans les troubles actuels qui touchent l'Église et le monde, la Passion de Jésus donne une lumière étonnante. Elle nous invite à prendre du recul par rapport aux réactions de l'opinion publique et à suivre Jésus sur le chemin de l'humilité, sur le chemin de l'amour. Malheureusement, certains sont tentés de quitter le bateau dans la tempête, s'exposant à de graves dangers. La barque de l'Église est le lieu le plus sûr, puisque Jésus est là.

Jésus nous invite au silence, au don de nous-mêmes, à la confiance.

Suivons Marie, avec les autres femmes et avec Jean : c'est elle, qui, dans sa foi très pure, a le mieux perçu ce qui se déroulait dans la Passion de son Fils. Elle a tenu debout dans la foi. Elle est, au pied de la croix comme aux noces de Cana, la Femme, l'Épouse, figure de l'Église, qui célèbre les noces avec l'Agneau. Au nom de l'Église, elle accueille le don total que fait de Lui-même l'Époux, et elle Lui dit « oui » ; elle redit avec force son fiat, devenant ainsi la Mère de l'Église. Jamais l'union de Marie avec Jésus n'avait été aussi forte.

Soyons aussi attentifs à ces hommes comme Joseph d'Arimatee et Nicodème, membres du Conseil qui a condamné Jésus, mais attirés mystérieusement par Lui. Il y a autour de nous des hommes et des femmes qui, même dans les épreuves de l'Eglise, sont attirés par Jésus. Soyons attentifs à ne pas entrer dans la logique fautive des bons et des méchants, mais rayonnons l'amour de Dieu envers tous.

La Passion et la Croix de Jésus ouvrent nos cœurs à l'amour de Dieu vainqueur de tout. Dieu n'est pas un justicier, Il est Amour, et Il aime passionnément l'être humain.

Guy de Kerimel  
Evêque de Grenoble-Vienne